

Elections communales 2010 : quelle lecture politique en faire ?

Les résultats provisoires des dernières élections communales au Burundi appellent à une lecture politique lucide et avisée pour mieux comprendre ce qui s'est passé. Pourquoi cette « douche froide » sur l'opposition. Les chiffres qui sortent nous rappellent les élections dans des régimes dictatoriaux ou les résultats sont cuisines. En attendant d'avoir les chiffres officiels de la CENI, les rapports des observateurs et des partis d'opposition, voici nos observations et commentaires :

1. Le score qui est évoqué à ce jour de plus de 80% des voix pour le CNDD FDD, dans certaines communes, n'est pas logique au vu des réalités politiques qui prévalent aujourd'hui. Ce score semble anormalement gonflé selon toute analyse politique. Même en 1993, avec un vote largement ethnique et révolutionnaire, le FRODEBU n'avait pas eu ce score. Même en 2005, avec le CNDD FDD qui venait du maquis et donc plus que proche de la population, le score n'avait pas atteint ces proportions.
2. Il est impossible de croire que le peuple burundais soit en train de plébisciter le CNDD FDD dans presque toutes les communes du pays. L'ampleur de la victoire ou plutôt la proportion des chiffres est presque la même dans toutes les communes du pays. Or nous savons pertinemment que certaines communes sont des fiefs de l'opposition. Cette victoire et ces chiffres sont trop élevés pour être vrais et ne répondent à aucune réalité sur terrain où des signes réels sur la tendance des électeurs étaient bien là. L'opposition et tous les observateurs ne peuvent pas s'être trompés à ce point.
3. On s'attendait à un coup du CNDD FDD dans ces élections et il faut chercher la faille à tout prix. Le report récent des élections n'est pas à prendre à la légère et des explications détaillées et auditées de la CENI s'imposent. Nous avons émis des inquiétudes à ce sujet dans nos articles.

4. Il existe bel et bien sur le continent africain des spécialistes de la triche aux élections qui se monnaient très cher. Nous sommes convaincus, sans en avoir des preuves, que le CNDD FDD a triché lors de ces dernières élections.

5. ET SI ON AVAIT TORT ? Dans ce cas, c'est encore plus grave. Cela signifierait que la majorité des burundais (hélas !) viennent de décider de maintenir le pays sous un régime d'oppression, corrompu et ne répondant à aucune valeur démocratique (justice, bonne gouvernance, droits de l'homme). Le comble c'est que ce sont ces mêmes burundais qui en paieront le prix.

Osons espérer que ce dernier scénario n'est pas VRAI, sinon la route vers un Etat de Droit est encore longue. C'est le peuple qui DECIDE et si ces résultats sont REELS (nous en doutons), qu'on laisse alors les burundais « avoir les dirigeants qu'ils méritent » et le sort qui s'en suivra avec le CNDD FDD : assassinats, violations des droits de l'homme, détournements des deniers publics, bradage du patrimoine national, emprisonnements politiques, musèlement de la société civile ainsi que tout le lot de misères accompagnant les régimes dictatoriaux et corrompus.